

**Politique étrangère - Budget du  
Quai d'Orsay - Entretien de M.  
Jean-Yves Le Drian, ministre de  
l'Europe et des affaires étrangères  
avec «CNEWS» - extraits  
(Paris, 18 juillet 2017)**

(...)

Q - Je ne sais pas si c'est une anecdote mais l'Arabie saoudite et ses alliés demandent à la FIFA d'annuler le Mondial de Football en 2022. Il y a le téléphone qui sonne, c'est peut-être Trump ou son ministre qui vous appelle ou Poutine ou Lavrov.

La question : est-ce que la France peut s'associer à une telle demande d'annuler le Mondial de Football ?

R - Non, je n'ai jamais entendu parler de cette demande de la part de l'Arabie saoudite. Je crois qu'en plus, elle n'est pas très bienvenue et que par ailleurs, la France est membre de la Fédération internationale de football. Les choix ont été faits et la Coupe du Monde aura bien lieu au Qatar.

Q - La France a cette position-là. Vous accompagnez constamment le président de la République, Emmanuel Macron. Il continue la diplomatie française, mais est-ce qu'il est en train de l'inverser et, d'une certaine façon, de la réinventer, la doctrine Macron?

R - La doctrine Macron, c'est le pragmatisme, le positionnement sans tabou et le maintien des fondamentaux. Je suis très frappé de cette détermination. Et donc je l'ai vu à l'oeuvre dans différentes circonstances et du coup, on parle avec tout le monde sans renier nos propres convictions.

Q - Vous êtes là quand, à Hambourg, il y a le G20, quand il parle...

R - Quand il parle avec le président Poutine, il dit les choses clairement, il affiche les points de désaccord, que ce soit, par exemple, sur la cybersécurité ou sur l'Ukraine, mais il dit au président Poutine : «On peut peut-être, sur d'autres sujets, faire un cheminement ensemble et peut-être se poser ensemble la question de la fin de la crise en Syrie qui est un vrai sujet.»

Q - On a l'impression qu'il ne fait rien comme les autres parce qu'il ose tout. Vous avez senti un peu cela ?

R - Il est sans tabou et il prend les initiatives qu'il considère essentielles à la paix et à la place de la France dans le monde.

Q - Ça, c'est gentil, mais en quoi il vous surprend, si d'ailleurs il vous surprend ?

R - Il me surprend dans l'audace de ses affirmations publiques à l'égard d'interlocuteurs avec lesquels il a des désaccords réels et il les dit et, en même temps, il leur propose de parler de sujets sur lesquels on peut avoir des accords et essayer d'avancer.

Q - C'est-à-dire quand vous êtes ensemble, vous le voyez dire à chacun les vérités qui font mal mais, en même temps, il multiplie les égards.

R - Il dit les vérités qui font mal sans se cacher. Il annonce les points de désaccord sans ambiguïté - ils sont connus, il vaut mieux les dire - et il annonce en même temps la volonté de la France, sur les sujets sur lesquels il peut y avoir un accord, de travailler ensemble, toujours dans l'intérêt de la paix, de la sécurité, dans l'intérêt de la protection des Français, de la place de la France dans le monde et de la place de la France en Europe. C'est sans arrêt sa ligne de conduite et c'est assez appréciable.

(...)

Q - D'ailleurs, vous aussi vous avez souffert de la main visible de Bercy : j'ai vu qu'au niveau du quai d'Orsay, vous allez perdre, en 2017, 282 millions d'euros ?

R - Oui ! Mais parce qu'il y a cette brutalité de la nécessité que nous vivons tous en ce moment et qui, je l'espère, permettra à la France de garder toute sa place en Europe et d'être en capacité d'initiative dès la fin de cette année pour retrouver les chemins de l'investissement et de l'équilibre budgétaire.

Q - Et en 2018, vous allez souffrir davantage pour le quai d'Orsay ?

R - Je n'en sais rien pour l'instant mais en tout cas, je défendrai mon budget comme tout le monde.

Q - Non, mais je sais que vous allez vous battre pour que les diplomates ne soient pas encore des parents pauvres.

R - Les diplomates sont des gens tout à fait respectables, une profession qui est très compétente, très dévouée, qui prend aussi des risques. Les militaires prennent des risques mais les diplomates aussi. Beaucoup de diplomates...

Q - Est-ce que la France aura les moyens de sa diplomatie ? Est-ce que la France aura les moyens de sa grande stratégie et de la doctrine du président Macron ?

R - La France a aujourd'hui un réseau considérable de présence dans le monde reconnu comme tel, jaloué d'ailleurs par beaucoup d'acteurs.

Q - Mais des moyens militaires, des moyens financiers ? ...

R - Jaloué aussi par des acteurs européens. Donc il importe qu'elle garde ce réseau parce que c'est une force pour l'attractivité de la France. Pas uniquement pour ce qu'on appelle l'action diplomatique, mais aussi pour la présence économique, pour l'attractivité et la compétitivité de la France, ce réseau est tout à fait essentiel... (...)/.